

11e Jour.

Que ne m'est-il donné, ô mon bon père, saint Joseph, d'avoir la sagesse des chérubins et le zèle des séraphins, pour célébrer convenablement la dignité qui vous élève jusqu'au droit de commander à celui que les anges du ciel adorent avec un respectueux tremblement ! J'honore et je révere cette dignité incomparable ; je me réjouis de voir le Fils de Dieu attentif et soumis à vos moindres signes. A la vue du Dieu incarné qui remet toute sa liberté entre vos mains, je ne puis me défendre de vous faire ainsi le don de la mienne ; disposez en comme il vous plaira. En considération de l'humble obéissance et des services tout divins que Jésus vous a rendus pendant tant d'années, soit comme fils dans la maison de Nazareth, soit comme ouvrier dans votre atelier, obtenez que ma volonté, désormais toujours docile, ne résiste plus aux ordres de Dieu, ni aux ordres de ceux qui me tiennent ici-bas la place de Dieu. Faites encore qu'à votre exemple, je sache commander sans orgueil à mes inférieurs, et que, regardant en eux la personne de Jésus-Christ, j'apprenne à les traiter avec les égards et les ménagements de la charité. Ainsi soit-il.

12e Jour.

O chaste époux de la plus pure et de la plus sainte des créatures, que vous êtes